

Pour notre part, notre politique est celle d'un pays de plus en plus orienté vers la région Asie-Pacifique. Nos exportations outre-Pacifique dépassent déjà celles destinées à l'Europe. Certains pays d'Asie sont en voie de compter parmi nos plus importants partenaires économiques, et nous voulons nous assurer que l'Inde est de ce nombre. En Asie, l'Inde est déjà le quatrième marché d'exportation pour les produits canadiens et occuperait probablement une meilleure position si l'on incluait les services. Nos échanges commerciaux se chiffrent maintenant à plus de 500 millions de dollars. Nous aimerions qu'ils franchissent le cap du milliard avant 1990. Si les négociations commerciales multilatérales lancées récemment donnent les résultats souhaités, les échanges commerciaux entre le Canada et l'Inde, voire avec l'ensemble de la région Asie-Pacifique, s'en trouveront considérablement facilités. C'est pourquoi, lors de mes entretiens avec mes collègues indiens, j'ai insisté sur la nécessité d'une collaboration entre nos deux pays au cours de la nouvelle série de négociations, afin que celles-ci débouchent à la fois sur une plus grande libéralisation du commerce mondial et sur un renforcement du système commercial multilatéral qui est si essentiel pour la vigueur de l'économie internationale.

L'examen de nos relations économiques et commerciales avec l'Inde a révélé que nous avons sans aucun doute à notre actif d'importantes réalisations. Les entreprises canadiennes possèdent des compétences particulières dans la planification, la conception et l'exécution de projets d'immobilisation à grande échelle. On leur doit déjà de grands projets hydro-électriques dans le Nord et le Sud de l'Inde, un gazoduc et une mine de fer. Nos capacités technologiques et notre compétitivité nous ont permis d'obtenir d'importants contrats dans les domaines de l'informatisation du réseau de chemin de fer, de l'avionique et des systèmes à énergie solaire. Nous avons déjà pu constater les résultats très positifs de la coopération qui a été établie entre votre Confederation of Engineering Industry et l'Association des manufacturiers canadiens, ainsi qu'entre le Conseil des gens d'affaires Canada-Inde et la Fédération des Chambres de commerce et d'industrie de l'Inde.

Par conséquent, la question pour notre gouvernement était de savoir comment tirer le meilleur parti de cette situation favorable. Au Canada, nous sommes d'avis qu'au bout du compte, c'est l'engagement des entreprises et de l'industrie qui sera décisif pour le succès de notre coopération économique. Le gouvernement donnera son appui par tous les moyens possibles en favorisant un dialogue cohérent de gouvernement à gouvernement, des contacts